VILLE DE PARIS

théâtre de la CONCORDE

24 PLACE BEAUMARCHAIS

Adèle Gascuel
Brahim Koutari
Catherine Hargreaves

DU 30 OCT
AU 7 NOV

1 Av. Gabriel, 75008 Paris
theatredelaconcorde.paris

Synopsis

UN PARCOURS SINGULIER ENTRE ÉCHIROLLES ET LE THÉÂTRE

Brahim a grandi à Échirolles — dans la ZUP, zone huppée de Grenoble — son quartier. Très jeune, les contrôles policiers lui apprennent ce qu'on attend de lui, comme de tous les Arabes de banlieue semblerait–il : voler, être contrôlé, dealer, être contrôlé, aller en prison, recommencer.
Pourtant, Brahim rêve d'ailleurs. Il se voit footballeur. Il se forme comme électricien. À force de persévérance et de ténacité, c'est finalement le théâtre qui lui permettra de donner forme à ses rêves… et de raconter son amour du quartier.

Parcours d'un jeune homme arabe et musulman de France, ce récit de vie évoque autant la difficulté à s'imaginer un avenir quand on grandit dans un territoire apparemment oublié de la République que l'improbable rencontre avec le théâtre, dans un milieu où le jeune homme ne se sent pas non plus toujours à sa place.
Loin d'un récit victimaire ou d'un parcours exemplaire, le comédien Brahim Koutari partage, dans ce seul–en–scène, son récit de vie avec sincérité, habité par l'amour, la foi, l'humour, l'entraide et la fierté.

« Restituer la richesse d'un parcours personnel dans toute sa complexité. »

— Adèle Gascuel

théâtre de la CONCORDE

Grandir avec le sentiment que sa place est déjà assignée

UN RÉCIT QUI RÉSONNE AVEC LA FRANCE DE 2026

L'histoire que raconte Brahim Koutari est la sienne. Celle d'un enfant d'Échirolles qui grandit avec le sentiment que l'adresse où l'on vit, le milieu dont on vient ou le regard que les autres portent sur nous dessinent parfois l'avenir avant même que l'on ait commencé à le choisir.

Une expérience intime qui trouve un écho particulier dans la France de 2026. En mars dernier, une enquête OpinionWay réalisée pour la Fondation Apprentis d'Auteuil révélait que **60 % des Français considèrent que la société condamne par avance certains enfants selon leur milieu social** et **81 % que le lieu où l'on grandit conditionne fortement les opportunités auxquelles on a accès.** Chez les 18–24 ans, ils sont 67 % à penser que les préjugés liés au milieu social d'origine peuvent vous suivre toute une vie.

À travers une trajectoire singulière, 24 Place Beaumarchais interroge ce qui ouvre ou ferme le champ des possibles : une origine sociale, une adresse, un parcours scolaire, le regard des autres. Mais le spectacle raconte aussi ce qui permet de déplacer les lignes et d'imaginer pour soi une place que personne n'avait prévue.

Sources : OpinionWay pour la Fondation Apprentis d'Auteuil, mars 2026

théâtre de la CONCORDE

Du déterminisme à l'émancipation

QUAND LE THÉÂTRE OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES

Le théâtre entre tardivement dans la vie de Brahim Koutari, au fil de rencontres décisives avec Chantal Morel, Ali Djilali–Bouzina, Nasser Djemaï et Arnaud Meunier. Encouragé à croire en ses capacités, il intègre finalement l'École de la Comédie de Saint–Étienne, dont il sort diplômé en 2020.

Mais ***24 Place Beaumarchais*** ne raconte pas comment le théâtre aurait permis à Brahim de « s'extraire » de son milieu.
Échirolles n'est pas l'endroit qu'il faudrait quitter pour réussir : c'est une partie de lui qu'il emmène sur scène. Son quartier, sa famille, sa foi, ses langues et les différentes cultures auxquelles il appartient demeurent constitutifs de son identité.

Cet attachement à Échirolles ne relève pas seulement du souvenir. Depuis 2019, Brahim Koutari y anime des ateliers de théâtre auprès des jeunes et des habitants des quartiers populaires. Il travaille également avec des groupes de mères autour du récit de vie et de la confiance en soi, et intervient en milieu pénitentiaire.

À son tour, il cherche à transmettre ce que le théâtre lui a apporté : la possibilité de prendre la parole, de raconter sa propre histoire et de se sentir légitime dans des espaces dont on se croyait éloigné.

Derrière son parcours apparaît alors une question plus large :
Qui se sent autorisé à pousser la porte d'un théâtre ?
Et qui peut imaginer qu'un jour sa place pourrait être sur scène ?

théâtre de la CONCORDE

BRAHIM KOUTARI

« J'ai envie de rassembler au théâtre des gens qui n'ont pas l'habitude d'y aller »

J'ai commencé le théâtre tardivement (l'opportunité ne m'a pas été donnée plus tôt) suite à ma rencontre avec Chantal Morel et Ali Djilali–Bouzina. Dès le début, ils ont insisté pour que j'assiste aux cours de théâtre et que je participe ; « j'ai l'impression que tu as un fort potentiel » qu'ils disaient.

Certaines rencontres ont été déterminantes pour que je m'autorise à croire au possible d'être acteur : Nasser Djemaï, qui proposait des ateliers théâtre sur Grenoble, Arnaud Meunier qui m'a encouragé à intégrer la classe préparatoire puis à passer le concours de l'École de la Comédie de Saint–Étienne.

Mon envie d'être acteur naît de ma vie, de mon environnement ; sur scène, je souhaite pouvoir interpréter ma vie, en être mon propre acteur, et par ricochet pouvoir être l'acteur de la vie des gens qui m'entourent.

J'ai envie de rassembler au théâtre des gens qui n'ont pas l'habitude d'y aller et de pouvoir composer un public différent de celui qui les fréquente d'ordinaire. J'ai envie de pouvoir partager mon histoire à des jeunes ou à des anciens, de leur donner l'espoir de croire en eux, et surtout de croire en nous tous.

théâtre de la CONCORDE

Notes d'intention

Adèle GASCUEL

Autrice, juin 2024

On se l'était dit dès notre première rencontre avec Brahim : il faut une belle langue. Et puis il m'avait rappelée, quelques jours après notre première série d'entretiens : mais il faut que ça me ressemble, quand même, hein ?
C'est à l'intérieur de ce paradoxe que j'ai écrit ***24 Place Beaumarchais*** : en essayant de tenir l'épure d'un récit de vie avec les images, les événements, les anecdotes qui lui donnent son rythme, avec la puissance des images poétiques qui peuvent en surgir… tout en laissant entendre les multiples langues de Brahim, et qui font aussi la richesse de ce récit. Toutes ces langues disent déjà beaucoup du parcours de ce jeune homme de France, arabe et musulman, qui devient acteur. Elles racontent aussi la fierté et l'amour du quartier que Brahim veut transmettre — loin d'un récit transfuge, victimaire ou misérabiliste.

Catherine Hargreaves

Metteuse en scène, janvier 2025

Une émotion très forte m'a prise dès les premiers mots. La présence, la franchise et la qualité de la parole qui émanaient de Brahim m'ont fait oublier d'un coup les réserves que j'avais. Adèle a ciselé ces premiers mots, travaillant la douceur et le rythme, sachant si bien dans son écriture se mettre au service du souffle de l'autre.

Par–là, c'est autant le récit d'une vie que **la passion du jeu et l'amour du théâtre** que nous voulons mettre en valeur. **Non, il ne s'intègre pas.** Il trouve, grâce à un acharnement rare et une volonté puissante, le moyen de récupérer son droit de faire partie, lui aussi, du théâtre public et, ce faisant, il ne quitte pas Échirolles comme on lui demande mais il l'amène avec lui.

.

Extraits des notes d'intention

EXTRAITS

[*Contrôle*]

C'est bon ?
Vous êtes prêts ?
Regardez.
Je mets un col roulé, un jean, un beau manteau.
[...]
Alors, maintenant...
Est-ce que vous croyez que là, ça passe ?
Ça passe ou ça passe pas ?
[...]
Contrôle.
Évidemment. Évidemment contrôle.
Toujours.

[*Devenir acteur*]

Comment devenir acteur ?
Comment devenir acteur quand sa famille n'est pas connue ?
Comment devenir acteur quand on est pauvre.
Comment faire une formation théâtre quand on est pauvre.
Plus loin, Brahim raconte le moment où il annonce son choix à ses parents. Sa mère l'encourage à « trouver son bonheur ». Son père, conscient de la difficulté du chemin, lui propose un pacte : essayer jusqu'à 25 ans ; s'il ne parvient pas à vivre du métier, le théâtre restera un hobby.

théâtre de la CONCORDE

24 place Beaumarchais au Théâtre de la Concorde

FAIRE UNE PLACE À LA JEUNESSE

L'accueil de ***24 Place Beaumarchais*** au Théâtre de la Concorde fait directement écho au projet du lieu : **faire du théâtre un espace où les récits individuels rencontrent les questions collectives et où chacun peut se sentir légitime à entrer, à prendre la parole et à participer.**

Tout au long de la saison 2026–2027, le Théâtre développe des ateliers gratuits et des projets participatifs à destination des jeunes : théâtre, stand–up, slam, éducation aux médias, lutte contre la désinformation ou encore simulations parlementaires pour les scolaires. Autant d'occasions de prendre la parole, de développer sa créativité et de confronter ses idées.
Cette ambition se concrétise notamment avec l'École de l'Opéra de la Parole, dirigée par Lauréline Kuntz, qui entame sa troisième saison au Théâtre de la Concorde. Le 22 octobre, un grand casting organisé avec la Mission locale de Paris permettra aux jeunes de rejoindre les différents parcours de l'école et ses créations collectives, dont Que jeunesse se raconte #4.

Cette démarche rejoint celle de Brahim Koutari, qui poursuit aujourd'hui auprès des jeunes d'Échirolles le travail de transmission dont il a lui–même bénéficié. Une même conviction les rassemble : l'accès à la culture passe aussi par la possibilité de créer et de faire entendre sa propre voix.

Ouvrir les portes du théâtre

LEVER LES FREINS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET SYMBOLIQUES

Rendre le théâtre accessible ne consiste pas seulement à ouvrir ses portes. Encore faut-il permettre à chacun de se sentir autorisé à les franchir.
Au Théâtre de la Concorde, cette ambition se traduit par une politique tarifaire accessible, une programmation majoritairement gratuite, des ateliers ouverts à tous et des dispositifs favorisant la rencontre avec les artistes.

C'est dans cet esprit qu'a été imaginé le Drama Club, inspiré du running club : une façon de découvrir le théâtre à plusieurs, même lorsqu'on vient seul. Pour 8 euros, les spectateurs profitent d'un accueil dédié et d'un temps d'échange avec les artistes après la représentation.
Le 30 octobre, à l'occasion de **24 Place Beaumarchais**, le Drama Club sera animé par Zoé, fondatrice du média Bonne à marier, accompagnée de Layoye. La soirée se prolongera par un échange avec Brahim Koutari et Catherine Hargreaves.

théâtre de la CONCORDE

Brahim Koutari

Comédien

Brahim Koutari est originaire du quartier d'Échirolles, dans la banlieue de Grenoble. Il découvre le théâtre avec Chantal Morel et son Équipe de Création Théâtrale. Cette aventure le conduit en 2013 jusqu'au Théâtre du Soleil.

En 2015–2016, il intègre le Jamel Comedy Club et présente The King of wellou. Sa rencontre avec Nasser Djemaï l'amène à être interprète dans Vertiges.

BIOGRAPHIE

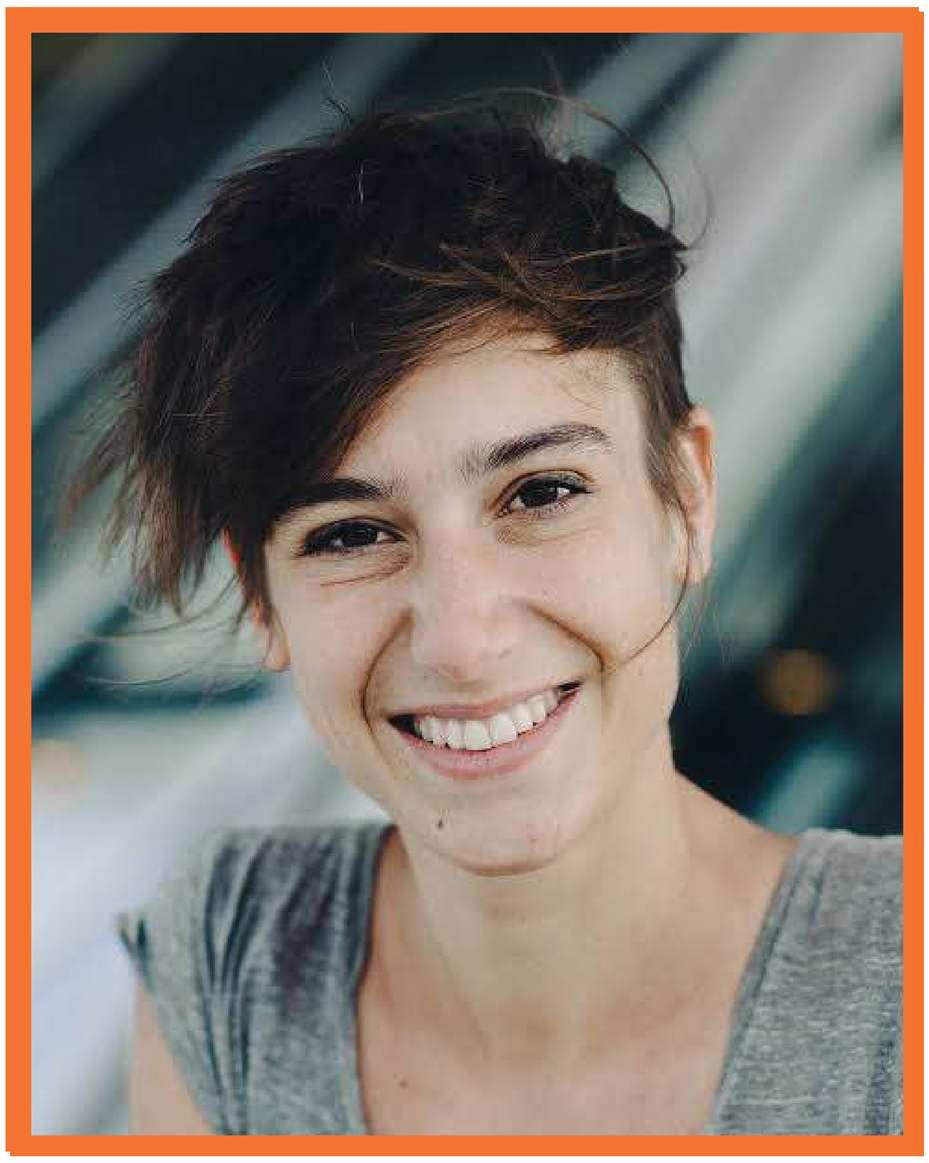
En 2017, il intègre l'École de la Comédie de Saint–Étienne, promotion 29 ayant Julie Deliquet pour marraine. À sa sortie, il travaille notamment avec Hubert Colas dans Superstructure de Sonia Chiambretto et Julie Deliquet dans *Huit heures ne font pas un jour* de Fassbinder.

En 2023, il rejoint Arthur Nauzyciel pour Les Paravents de Jean Genet, notamment présenté à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en 2024. Parallèlement, il développe une carrière au cinéma et à la télévision, avec notamment L'Établi de Mathias Gokalp, Quelques jours pas plus de Julie Navarro, la série Anthracite sur Netflix, puis Les Lionnes en 2026. Il tient également l'un des rôles principaux de Gamos, réalisé par Juliette Gilot pour ARTE, dont la diffusion est à venir.

Il poursuit également son engagement en faveur de l'accès à la culture, notamment comme ambassadeur de la Fondation Culture & Diversité.

Il travaille actuellement à l'écriture de deux projets personnels : Entre deux mondes, un spectacle mêlant humour, stand–up et récit intime, et Plus vrai, son premier projet de film.

théâtre de la CONCORDE



BIOGRAPHIES

Adèle Gascuel

Autrice

Née en 1989 à Rennes, Adèle Gascuel est autrice, comédienne et metteuse en scène. Son travail croise notamment les enjeux du féminisme et de l'écologie, tout en cultivant un attachement à l'humour.

Elle aime faire entendre les histoires des autres lorsqu'elles résonnent avec le monde tel qu'il pourrait être. Elle codirige avec Catherine Hargreaves la compagnie les 7 sœurs, implantée en Auvergne–Rhône–Alpes.

Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École normale supérieure de Lyon. Elle a notamment écrit et mis en scène Sirène 2428, écrit La Faille, et cocréé avec Catherine Hargreaves La Dernière Séance et Back to Reality.
Son premier roman, Les Nouveaux Venus, est paru en 2023 aux Éditions Hors d'Atteinte.

Pédagogue, elle intervient régulièrement dans des ateliers en milieu universitaire, scolaire, carcéral et médical.

théâtre de la CONCORDE

BIOGRAPHIES

Catherine Hargreaves

Metteuse en scène

Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et codirectrice de la compagnie les 7 sœurs.

Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche dans son travail de mise en scène à donner une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie.

Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit et d'autres qu'elle écrit elle-même. Elle travaille également sur les enjeux d'inclusion sur les scènes théâtrales et enseigne régulièrement à l'ENSATT.
Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a notamment traduit et co-traduit plusieurs textes de Tim Crouch, Anthony Neilson et Mark Ravenhill.

DISTRIBUTION

Sur une idée originale de
Brahim Koutari

Texte
Adèle Gascuel avec la complicité de Brahim Koutari

Scénographie
Benjamin Lebreton

Assistanat à la mise en scène
Patrick Jammes

Son
Angélique Heller

Production
MC2: Maison de la Culture de Grenoble — Scène nationale, Cie les 7 sœurs

Avec
Brahim Koutari

Mise en scène
Catherine Hargreaves en collaboration avec Adèle Gascuel

Lumière
Stéphanie Daniel

Costumes
Suzanne Devaux

Construction décor
Atelier de la MC2 : Grenoble

Soutien
Ville d'Échirolles, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre Ouvert — Centre national des dramaturgies contemporaines.

théâtre de la CONCORDE

24 PLACE BEAUMARCHAIS

→ Du 30 octobre au 7 novembre 2026

Théâtre de la Concorde
1, avenue Gabriel
75008 Paris

Horaires
19h30
14h30 et 19h30
le 7 novembre

TARIFS
Plein tarif : 15 euros
Tarif réduit : 8 euros
Drama Club : 8 euros

Durée
1h15

Réservations :
theatredelaconcorde.paris

Crédits photos : Jean–Louis Fernandez

théâtre de la CONCORDE